

Association Française de Linguistique Cognitive

Au cours de ces dernières années, l'intérêt pour la Linguistique Cognitive a progressivement augmenté en France, donnant lieu à de nouvelles études et des échanges stimulants. Après des colloques et journées d'études diverses d'orientation cognitive, il était temps de créer en France une plateforme de discussion plus globale, ce qui a motivé la création de l'*Association Française de Linguistique Cognitive* (AFLiCo) en 2005, sous l'initiative de Maarten Lemmens (premier président de L'AFLiCo) en collaboration avec Jean-Rémi Lapaire (premier vice-président). En parallèle, une nouvelle revue scientifique en ligne, *CogniTextes*, a été créée (Chargé administrateur d'édition M. Lemmens), publiée sur la plateforme de Revues.org. (Pour plus d'informations sur la revue, voir la rubrique "[CogniTextes](#)").

Bien que la Linguistique Cognitive soit le socle principal de l'AFLiCo, l'association souhaite entretenir une discussion constructive et enrichissante avec les différentes approches théoriques françaises en linguistique (voir ci-dessous). Ce faisant, elle se distinguera de l'*International Cognitive Linguistics Association* (voir www.cognitivelinguistics.org), à laquelle l'AFLiCo est également associée depuis sa création. L'AFLiCo a pour objectif d'intégrer les chercheurs français travaillant dans des cadres théoriques diversifiés et de les inciter à participer activement à ses activités.

Sous l'intitulé Linguistique Cognitive sont regroupées plusieurs théories apparentées, dont les plus importantes sont les suivantes (liste non-exhaustive) :

- (i) *Cognitive Grammar*
- (ii) *Construction Grammar* et *Radical Construction Grammar*
- (iii) *Théorie de la métaphore conceptuelle* et *Théorie de l'Intégration Conceptuelle* (« *blending theory* »)

Ces théories ont entraîné une rupture radicale dans la vision globale de la structure propre de la langue, de sa genèse et de son évolution. Alors que la grammaire générative est une théorie formelle postulant une faculté de langage innée et, par conséquent, universelle, la grammaire cognitive est une théorie postulant que la grammaire est dérivée de l'usage. En d'autres termes, la Linguistique Cognitive défend la notion que notre connaissance linguistique, du niveau particulier (les structures lexicales idiomatiques) jusqu'au niveau le plus abstrait (les structures syntaxiques), est tributaire de l'usage (*usage-based approach*). Par opposition au *nativisme* de la Linguistique Générative, la Linguistique Cognitive postule que la grammaire interne est construite sur la base des usages spécifiques auxquels l'apprenant est exposé lors du processus d'acquisition.

La Linguistique Générative et ses dérivés peuvent être caractérisés comme des théories *formelles* dans le sens où la grammaire —qu'elles limitent à la syntaxe, le reste étant relégué au lexique, lieu de l'irrégulier et de l'idiosyncrasique, comme le proclamait le structuraliste Bloomfield— n'est qu'une collection de règles pour la manipulation des structures elles-mêmes vides de sens (le noyau algébrique). En d'autres termes, la notion de sens ne fait pas partie de la grammaire propre, mais est située dans le lexique ou dans la pragmatique (comme par exemple, l'organisation de l'information dans l'énoncé). En opposition avec ce caractère formel de la grammaire, la Linguistique Cognitive insiste fortement sur sa nature *symbolique* : la grammaire n'est pas un système de représentation autonome, mais est un inventaire de structures symboliques qui structurent de façon conventionnelle des contenus conceptuels. Autrement dit, chacune de ces formes symboliques sémiotise l'expérience socio-physique et conceptuelle ordinaires des êtres humains. Ceci ne nie nullement qu'une langue ait également un côté formel réel : les structures syntaxiques, morphologiques et phonologiques, sont toutes soumises à des contraintes de combinaisons. De nouveau, ces structures de forme ne sont pas dérivées d'une structure abstraite innée, mais elles sont dérivées de l'usage, par des mécanismes d'abstraction, de catégorisation, de schématisation, etc. qui sont les

mêmes que ceux par lesquels la cognition humaine procède à l'abstraction et la schématisation du sensible et du réel.

La perspective cognitive a été enrichie par l'apport de plusieurs disciplines. la recherche typologique a été particulièrement prolifique : Dan I. Slobin pour les verbes de mouvement, Melissa Bowerman & Sonja Choi ou Maya Hickmann (acquisition), ou Stephen Levinson et ses collaborateurs à Max Planck Nijmegen, Colette Grinevald pour les langues en danger. Ces chercheurs ont non seulement fourni des descriptions linguistiques typologiques élaborées mais ils se sont interrogés également sur la question de la relativité linguistique, à savoir si les propriétés spécifiques des langues ont un impact sur la cognition (la fameuse hypothèse Whorfienne). Alors que la réponse est forcément nuancée, ils rejettent tous l' *a priori* « universaliste » absolu, selon laquelle les propriétés fondamentales de la langue et de la cognition sont universelles.

La Linguistique Cognitive, et en particulier l'idée que la grammaire est dérivée de l'usage, a également inspiré un nouveau type de linguistique de corpus en particulier. Nous pensons ici notamment aux analyses collostructionnelles et les analyses cognitives du discours.

La Linguistique Cognitive se distingue également des théories linguistiques françaises qui se voient actuellement proches de la Linguistique Cognitive. Nous pensons notamment à la T.O.E. d'Antoine Culioli, et à la Théorie des Formes Sémantiques, développée très récemment par Cadiot et Visetti. Bien qu'il y ait des points de chevauchement, ces théories, qui s'orientent principalement vers les « opérations mentales » que fait le locuteur lors de l'énonciation, diffèrent de la Linguistique Cognitive dans plusieurs de leurs postulats. Malgré ces différences, l'AFLiCo souhaite entretenir une discussion constructive avec ces autres théories linguistiques qui peuvent également trouver leur place au sein de l'association et y participer activement.

L'activité la plus adaptée à cet échange important sera sans doute le colloque international bisannuel qu'organise l'AFLiCo. Le premier a eu lieu en mai 2005 à l'université de Bordeaux ; le deuxième à l'Université de Lille, en mai 2007, et le troisième se déroulera à Paris Nanterre, du 27 au 29 mai 2009. Ces événements scientifiques importants renforcent la visibilité de l'AFLiCo sur la scène linguistique nationale et internationale, et donnent lieu à des communications de haute qualité. Les échanges scientifiques pourront également se faire dans le cadre de la revue *CogniTextes* qui accueille des articles de recherche innovants et qui permettront le dialogue entre la linguistique cognitive et d'autres cadres théoriques.

Bibliographie non-exhaustive

- Boas, H. 2003. *A Constructional Approach to Resultatives* (Stanford Monograph in Linguistics). Stanford, Ca: Center for the Study of Language and Information.
- Cadiot, P. et Y-M. Visetti. 2001. *Pour une théorie des formes sémantiques ; motifs, profils, thèmes*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Croft, W. 2000. *Explaining Language Change. An evolutionary Approach*. London : Longman.
- Croft, W. 2001. *Radical Construction Grammar. Syntactic Theory in Typological Perspective*. Oxford: Oxford University Press.
- Croft, W. & Cruse, D. A. 2004. *Cognitive Linguistics* [Cambridge Textbooks in Linguistics]. Cambridge : Cambridge University Press.
- Culioli, A. 1990. *Pour une linguistique de l'énonciation. Opérations et représentations*. Tome 1. Gap : Ophrys.
- Culioli, A. 1999a. *Pour une linguistique de l'énonciation. Formalisation et opérations de repérages (temps, aspects)*. Tome 2. Gap : Ophrys.
- Culioli, A. 1999b. *Pour une linguistique de l'énonciation. Domaine notionnel*. Tome 3. Gap : Ophrys.
- Fillmore, C. 1988. The Mechanisms of 'Construction Grammar'. *Berkeley Linguistics Society* 14, 35-55.

- Gentner, D. & S. Goldin-Meadow. 2003. *Language in Mind. Advances in the Study of Language and Thought*. Cambridge, MA: MIT Press
- Goldberg, A.E. 1995. *Constructions. A Construction Grammar approach to argument structure*. Chicago : Chicago University Press.
- Goldberg, A.E. 2006. *Constructions at work. The nature of generalization in language*. Oxford: Oxford University Press.
- Gries, S. Th. & A. Stefanowitsch (2004). Extending collocation analysis. A corpus-based perspective on 'alternations' *International Journal of Corpus Linguistics* 9:1, 97-129.
- Gries, S. Th. & A. Stefanowitsch (2005). Covarying collexemes. *Corpus Linguistics and Linguistic Theory* 1:1, 1-43.
- Gumperz, J. J., & Levinson, S. C. (eds.) (1996). *Rethinking linguistic relativity*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Hickmann, M. (2003a). *Children's discourse: person, space and time across languages*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Lakoff, G. 1987. *Women, Fire and Dangerous Things. What categories reveal about the mind*. Chicago : Chicago University Press.
- Langacker, R.W. 1987. *Foundations of Cognitive Grammar. Vol. I*, Stanford University Press, Stanford.
- Langacker, R.W. 1987. *Foundations of Cognitive Grammar. Volume I: Theoretical Prerequisites*. Stanford : Stanford University Press.
- Langacker, R.W. 1991a. *Concept, Image, and Symbol*. Berlin: Mouton de Gruyter.
- Langacker, R.W. 1991b. *Foundations of Cognitive Grammar. Volume II: Descriptive Application*. Stanford: Stanford University Press.
- Langacker, R.W. 2000. *Grammar and Conceptualization*. Berlin : Mouton de Gruyter.
- Lee, Penny. (2000). When is 'linguistic relativity' Whorf's linguistic relativity? In M. Pütz, & M. H. Verspoor. (eds) *Explorations in Linguistic Relativity* (pp. 45-68). Amsterdam & Philadelphia: John Benjamins.
- Levinson, S. C. (1996). Relativity in spatial conception and description. In J. J. Gumperz & S. C. Levinson (eds.), *Rethinking linguistic relativity* (pp. 177-202). Cambridge: Cambridge University Press.
- Levinson, S.C. (1997). From outer to inner space : linguistic categories and non-linguistic thinking. In J. Nuyts & E. Pederson (eds.), *Language and conceptualization* (pp. 13-45). Cambridge: Cambridge University Press.
- Levinson, S. C. (2000). "Relativity in spatial conception and description", In M. Pütz & M. H. Verspoor (eds). *Explorations in Linguistic Relativity* (pp. 177-202). Amsterdam & Philadelphia: John Benjamins.
- Lucy, J. (1992a). *Language diversity and thought: a reformulation of the linguistic relativity hypothesis*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Lucy, J. (1992b). *Grammatical categories and cognition. A case study of the linguistic relativity hypothesis*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Slobin, D. I. (1996). From 'thought to language' to 'thinking for speaking'. In J. J. Gumperz & S.C. Levinson (eds.), *Rethinking linguistic relativity* (pp. 70-96). Cambridge: Cambridge University Press.
- Slobin, D. I. (2003). The many ways to search for a frog: Linguistic typology and the expression of motion events. In S. Strömquist & L. Verhoeven (eds.), *Relating Events in Narratives: Typological and contextual perspectives*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Taylor, J. 1989, 1995². *Linguistic Categorization*, Oxford : Clarendon Press.
- Taylor, J. 2003. *Cognitive Grammar [Oxford Textbooks in Linguistics]*. Oxford : Oxford University Press.
- Talmy, L. 2000. *Toward a cognitive semantics. Volume 1 & 2*. Cambridge, Ma. : MIT Press.
- Tomasello, M. 1999. *The cultural origins of human cognition*. Cambridge, Ma. : Harvard University Press.
- Tomasello, M. 2003. *Constructing a language. A usage-based theory of language acquisition*. Cambridge, Ma. : Harvard University Press.